

En regardant la couverture du Kannadig

Ils sont douze autour de lui !
Ses préférés, ses amis, ses fidèles.

Il leur avait dit : "Venez, je ferai de vous mes témoins, des pêcheurs d'hommes."

Ils l'avaient suivi.

Partout. A travers le rude pays de Samarie, la riante Galilée, l'austère Judée.

Les voici pour un dernier repas à Jérusalem.

- "Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus. J'ai tant désiré manger cette Pâque avec vous. En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus la coupe avec vous, jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume..

- Prenez et mangez : Ceci est mon Corps !

- Prenez et buvez : Ceci est mon sang !

Ils sont là, tout étonnés de ce langage nouveau, de ce pain nouveau, de ce vin nouveau, de ce départ tout proche. Ils sont là, et ils partagent le pain rompu...

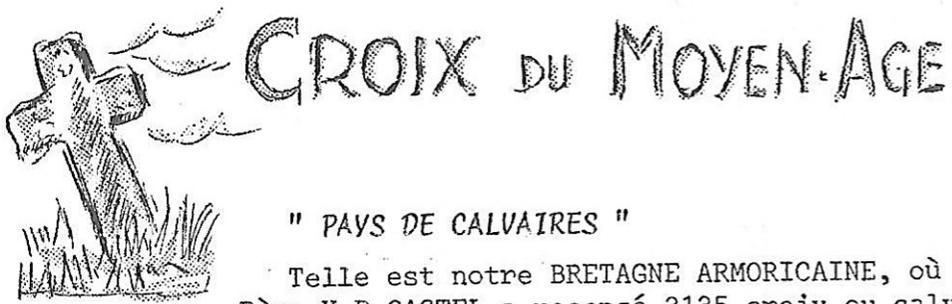
Chaque dimanche. ils sont des millions et des millions après eux à célébrer la Pâque du Royaume. A Lourdes, dans quatre mois, ils seront plus de 100.000, de tout âge, de toute nation, pour célébrer le PAIN ROMPU POUR UN MONDE NOUVEAU.

Nos jeunes de Plougonvelin, une douzaine eux aussi, espèrent bien y être, pour le Congrès Eucharistique, pour le haut-lieu de Lourdes, pour Jean-Paul II aussi...

En attendant, nous pouvons avec eux méditer devant cette belle céramique qui habille notre Kannadig d'un vêtement nouveau pour l'année eucharistique.

L'avez-vous seulement reconnue ? Elle est sous vos yeux chaque dimanche, sur le maître-autel. Elle est signée du jeune artiste Stanis GODEC, à qui est dû le grand Christ en croix, et a été réalisée aux ateliers Keralux de Quimper.

Votre recteur



CROIX DU MOYEN-AGE

" PAYS DE CALVAIRES "

Telle est notre BRETAGNE ARMORICAINE, où le Père Y.P.CASTEL a recensé 3135 croix ou calvaires pour le seul Finistère. Il les a décrits dans son bel Atlas-Inventaire de l'année du patrimoine.

PLOUGONVELIN en compte une dizaine, plus deux socles et quelques vestiges... C'est bien peu de chose auprès des 130 croix ou calvaires de PLOUGUERNEAU, répertoriés et fichés dans le livre de Y. Castel.

x x x

Nous avons longuement parlé l'an dernier des deux stèles de granite surmontées d'une croix qu'on appelle *Gibet des Moines*, et nous avons laissé entendre que, si les croix ont été ajoutées après la christianisation du pays, les deux stèles sont les monuments les plus anciens de notre terroir, datant de plusieurs siècles, sinon de plusieurs millénaires avant notre ère.

Aujourd'hui nous vous invitons à jeter un regard sur ces croix que le répertoire appelle *CROIX FRUSTES*. Chez nous elles représentent la moitié des croix identifiées, et ce sont les plus anciennes, remontant au Moyen-Age.

Les nôtres ont de commun d'être *monolithiques*, - cela leur donne plus de valeur, - taillées dans un seul bloc assez grossièrement, les angles n'étant pas toujours d'équerre, d'où leur qualificatif de *croix frustes*. Peut-être faut-il attribuer ces irrégularités plus à la fragilité de la pierre, surtout dans les arêtes, qu'au travail malhabile du tailleur de pierre. Nos six croix frustes sont en effet en *micaschiste* cette pierre bien de chez nous, qui se débite facilement en dalles plates aux bords assez friables. On trouve de ces dalles un peu partout, depuis les tombes préhistoriques, jusque sur le faite des vieux murs ou sur le sol des vieilles étables, voire des maisons. Nos anciens, qui ont connu les chevaux, pourraient témoigner qu'on utilisait dans les écuries de ces grandes dalles de micaschiste comme cloisons vertica-

les pour séparer les stalles des chevaux : il en reste encore dans les cours de certaines fermes.

Nos croix frustes sont de taille variable, de 1 mètre de haut à 3 m 50, et d'une épaisseur qui va de 3 à 15 ou 20 centimètres. Quelques-unes sont si minces qu'on se demande comment, si fragiles, elles ont pu traverser sans dommage des périodes historiques très tourmentées (ainsi la croix si fine du calvaire de St-Mathieu), ou subir impunément des déplacements délicats, comme ce fut le cas pour quelques-unes.

Enfin, précisons que nos croix frustes se présentent de deux façons :

- ou bien elles sont réduites à elles-mêmes, étant enfoncées à même le sol ou le roc, un encastrement ayant été aménagé. Ainsi les croix de Kerarchleuz et de St-Marzin, de dimensions assez modestes (1 mètre et 1,20) et celle de St-Mathieu, au chevet de N.D. de Grâce, la plus importante. A mon avis, ce sont les plus anciennes, remontant peut-être au haut Moyen-Age, vers l'époque carolingienne, sinon plus tôt.

- ou bien elles forment l'élément principal d'un calvaire, comme ceux de Tremeur, de Goasmeur, et surtout, le plus monumental, celui de St-Mathieu, au milieu de l'ancien cimetière entre la chapelle et la mer.

Il resterait à dire la raison pour laquelle ces croix ont été érigées là où elles sont. Pour celles de St-Mathieu, elles sont liées à la vie même de l'agglomération, cimetière ou champ de foire. Pour les autres, celles de St-Marzin, Kerarchleuz, Tremeur et Goasmeur, marquent-elles un itinéraire, ou un lieu de prière ? J'aimerais bien qu'on me signale quelque explication...

Pour le recensement, il était demandé à chaque commune d'établir une fiche d'identité pour chaque croix, avec emplacement, matériau, dimensions et description sommaire. C'est ce que nous voudrions faire, croix par croix, en y ajoutant à l'occasion un dessin ou une photo.

Frère Gwenaël



CROIX DE TREMEUR

Emplacement : A l'intersection de la route de St-Mathieu et du chemin de Tremeur, à l'angle sud-est. Elle repose sur un soubassement carré en maçonnerie, à deux degrés



Le soubassement assez récent lui donne la forme d'un petit calvaire.

Dimensions : Hauteur totale : 2 m 50. La croix : 1,65
 Soubassement : 0 m 40 et 0 m 55
 Largeur : Bras de croix : 0,75. Le fût : 0,25 m
 Soubassement : 1 m 50 et 0,80
 Epaisseur : de 0 m 03 à 0,08

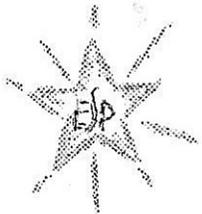
CROIX DE KERARCHLEUZ

Emplacement : En bordure de la route de St-Mathieu, côté sud, à cheval sur un talus où elle a été replacée lors de l'élargissement de la route.



Le champ qui la sépare du village de Kerarchleuz est appelé *Liorz ar Groaz*, dépendance de la ferme FLOCH.

Dimensions : Hauteur visible : 1 mètre.
 Largeur totale : 0,60 m.- du fût : 0,20
 Epaisseur : de 0,08 à 0,10 m.



L'Épopée de l'Étoile Saint Guénal

(Feuilleton n°2)

A la suite des préparations de l'été, l'ÉTOILE SAINT GUENAL va, dès novembre 1932, se lancer dans la compétition.

L'équipement des joueurs était magnifique, flambant neuf : dommage qu'à cette époque on n'eut pas encore inventé la photo couleur.

Nous réussissons à convaincre "EN AVANT" de St-Renan de venir affronter notre club, ou plus exactement de venir chez nous faire une démonstration, car, à cette époque déjà les équipes de St-Renan tenaient une grande place dans l'hémicycle footballistique. Ayant réussi à mettre sur pied une équipe, (les photos ci-contre vous donneront un aperçu du recrutement de démarrage) l'ÉTOILE ST-GUENAL, avec son équipement flamboyant, s'élance dans la carrière... Las ! devant les assauts redoublés des renanais, elle ne fera guère d'éclatantes : comme vous pouvez l'imaginer, la "démonstration" fut magistrale, et quel score il nous fallut encaisser : pas moins de 12 à 0, quel début ! Mais la revanche se fera plus tard, avec des joueurs chevronnés, tels Charlot BERTHELEME, FRONTEAU, BOIVIN, marins à Toulbroch...

L'affaire était désormais lancée.

Ce qui ne nous empêcha pas de subir durement les premières épreuves. Jugez-en : MILIZAC- St GUENAL : 7 à 2, LANRIVOARE- St GUENAL, c'est déjà mieux, un nul : 2 à 2. Du coup on se croit déjà de futurs champions. Hélas ! les JEUNES DE St MARC nous infligent 5 à 1, malgré les prouesses de Charlot. Enfin St-Renan, la revanche : on gagne par 4 à 2.

Dans le même temps, nous faisons à notre tour quelques raids à Plouzané, à Plouarzel. C'est prometteur : nous étions les premiers dans le coin à nous lancer. Puis vint l'ennemi redoutable, toujours à l'affût, LE CONQUET. Mais vite nous le mettons à la raison par un glorieux 5 à 2. Ainsi, l'ÉTOILE St GUENAL commence une série de prouesses qui feront l'objet d'un prochain article.

Le précurseur



ÉTOILE SAINT GUENAL : Equipe B

Retrouvez les noms et gardez les photos, ce sera l'objet d'un concours prochain. Qui porte le chapeau à guide dans le fond ?



La méritante ÉQUIPE A, avec Charlot et ses équipiers.

GLORIEUSE U.S.P

Comment naquit la glorieuse U.S.P. d'aujourd'hui ?
Cela vaut d'être conté.

Or donc, malgré le courage de François HALL secondé par l'abbé Jean-Louis LE VERN, l'Etoile St Guénal s'émietta peu à peu, et finit par se disloquer dans les années de l'après-guerre. L'éclipse dura un certain temps.

Mais c'était faire beau jeu de la ténacité des Plougonvelinois. Aussi, l'année 1965 vit le réveil et le retour des enfants prodiges.

Jean-Pierre BLEUNVEN (retenez bien son nom), ancien joueur du STADE BRESTOIS, ne tarda pas à recruter d'anciens stellistes St Guénal, auxquels il adjoignit des amis brestoïis, et avec eux il se lança dans la grande aventure.

En trois ans, il réussit ce coup de maître, de faire monter sa formation de trois degrés, de la PREMIERE DIVISION à la PROMOTION D'HONNEUR : une fulgurante ascension !

Les terrains changeaient de place, de-ci de-là, jusqu'au jour où le Stade Municipal devint le coeur d'une nouvelle épopée. Epopée qui dure encore et dont vous vivez les actuels épisodes. Depuis, un second terrain s'est joint au premier, et bien des grands clubs nous envient. Ne sommes-nous pas sollicités de permettre à un certain club brestoïis de pouvoir y faire quelques entraînements ? Mais cela, c'est une autre question, à étudier par le Comité.

Je profite de cette rubrique sportive de l'USP pour rappeler les efforts accomplis à l'initiative de Jean-Pierre BLEUNVEN. C'est lui qui lança l'U.S.P en 1965, et nous tenons à lui apporter dans ce Kannadig la marque de notre reconnaissance. Ces photos, malheureusement peu claires, en sont le témoignage, avec celui de notre sympathie. Il a su faire revivre la grande flamme sportive et ses exploits.

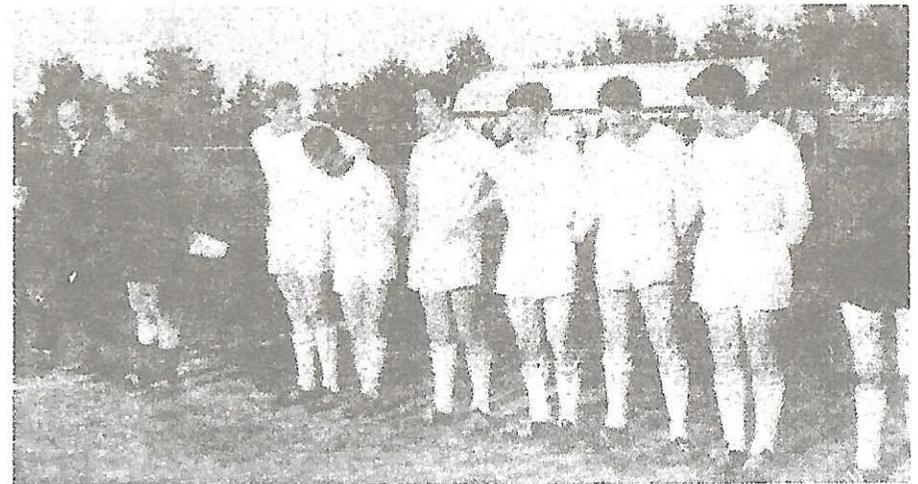
Vive l'U.S.P. et son fondateur !

Jean-Baptiste

N.B. Prochain article, d'autres détails. Ci-contre photo du ~~lextoratoire~~ tournoi du Challenge André BERTHELEME remporté par l'USP. A gauche; M. LE GAL, maire, puis, en blanc, Trébor, Bleunven, Gillier, Cadiou, Salaun, Quellec et Combot.



Le fondateur passe ses troupes en revue avant le match.



Après le tournoi du Challenge A. BERTHELEME:

